



Photo Philippe Jourde

## À l'étude des oiseaux

*Durant les deux dernières décennies, un nombre impressionnant d'études et de suivis ont été initiés par les protecteurs de la nature et les scientifiques. La masse des informations collectées contribue à la fois à l'amélioration de la connaissance de l'avifaune régionale et à sa préservation.*

La protection efficace des oiseaux d'une région nécessite l'acquisition de nombreuses informations préalables. Quelles sont les espèces présentes ? Quel est leur statut ? Quelles sont les plus fragiles ? Où vivent-elles ? Quelles sont leurs exigences ? Par quoi sont-elles menacées ? Quelles mesures mettre en œuvre pour les conserver ? Comment évaluer l'efficacité des actions entreprises ?

Pour répondre à toutes ces questions fondamentales, les ornithologues du Poitou-Charentes ont multiplié les études d'ampleur et se sont mobilisés avec passion.

### Le grand inventaire permanent

Depuis toujours, les naturalistes collectent et centralisent les informations sur les espèces présentes dans leur région ou leur département. Aux catalogues des précurseurs ont succédé les chroniques ornithologiques qui rassemblent et synthétisent les données d'un réseau toujours plus dense d'observateurs. Commencées au cours des années 1970 et toujours actives, elles constituent un remarquable observatoire de l'avifaune régionale.

Jusqu'au milieu des années 2000, les associations de protection de la nature centralisaient les données ornithologiques à partir de notes d'observations transmises

sur papier. Avec ce système, un groupe naturaliste bien structuré informatisait en moyenne 4 000 données par an.

Aujourd'hui, chaque observateur peut contribuer directement à une base de données partagée, en ligne sur Internet. L'outil VisioNature, développé par la LPO et son réseau, se décline pour le Poitou-Charentes en Faune-Charente, Faune-Charente-Maritime, Nature79 et directement sur le site Internet de la LPO Vienne. Il permet à tout contributeur de pointer ses observations sur une carte, d'y associer des images, des sons et de visualiser les informations disponibles dans la base : listes d'espèces par site ou par commune, cartes de répartition actualisées en temps réel, fiches décrivant le statut, la biologie et la phénologie des espèces ou galeries photographiques et sonores. Actualités et agenda naturalistes, aide à l'identification ou présentation des enquêtes en cours confèrent à ces plates-formes une puissance informative et participative sans égale.

Grâce à VisioNature, un département peut aujourd'hui centraliser plus de 200 000 données annuelles validées, collectées par un réseau de plus d'un millier de personnes : cinquante fois plus qu'avant la mise en place du dispositif ! L'harmonisation des données autorise en outre une transmission immédiate de l'information vers des plates-formes de restitution nationales.

◀ Séance de suivi télémétrique. Les oiseaux équipés au préalable d'un émetteur sont ensuite géolocalisés.

### Les espaces remarquables

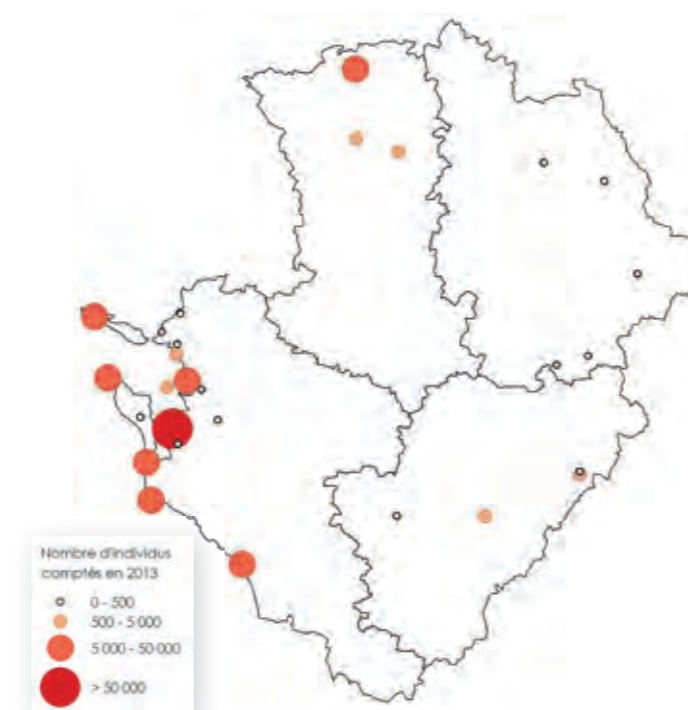
Cette collecte d'informations « au quotidien » est complétée depuis les années 1980 par de nombreux inventaires spécifiquement menés dans des espaces à fort enjeu patrimonial. En Poitou-Charentes, la description et la réactualisation des Zones naturelles d'intérêt écologique, faunistique et floristique (ZNIEFF) ; l'identification des Zones importantes pour la conservation des oiseaux (ZICO) puis des Aires marines protégées (AMP) ; les inventaires et suivis des Zones de protection spéciale (ZPS) ou des terrains acquis ou gérés par le Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes et le Conservatoire du littoral, des réserves naturelles et autres sites remarquables, ont permis la collecte de dizaines de milliers de données ornithologiques.

### Des suivis thématiques

Cette approche par sites est complémentaire de celle visant directement des espèces ou des groupes d'espèces qui permet, par la mise en œuvre de protocoles adaptés et standardisés, d'obtenir des données fiables et comparables.

Le comptage des oiseaux d'eau, coordonné internationalement par Wetlands International, est réalisé depuis 1967. Chaque année, aux alentours du 15 janvier, les oiseaux des zones humides sont dénombrés simultanément sur

▼ Localisation et importance pour les oiseaux d'eau des sites de comptage Wetlands en 2013 (source Wetlands International - LPO).



## Participer à l'inventaire des oiseaux ?

Rien de plus simple. Il suffit de s'inscrire sur le site VisioNature local et une fois un mot de passe attribué (c'est immédiat et automatique), il est possible d'entrer ses observations au jour le jour.

Les adresses pour contribuer :

- Charente : <http://faune-charente.org>
- Charente-Maritime : <http://www.faune-charente-maritime.org>
- Deux-Sèvres : <http://www.nature79.org>
- Vienne : <http://vienne.lpo.fr>

Par ailleurs, une application pour smartphone gratuite et très ergonomique, *NaturaList*, a vu le jour fin 2014, qui permet de saisir ses observations sur le terrain, quel que soit l'endroit où l'on se trouve.

▼ Variation de la richesse spécifique dans l'estuaire de la Seudre en 2012 (source LPO France).

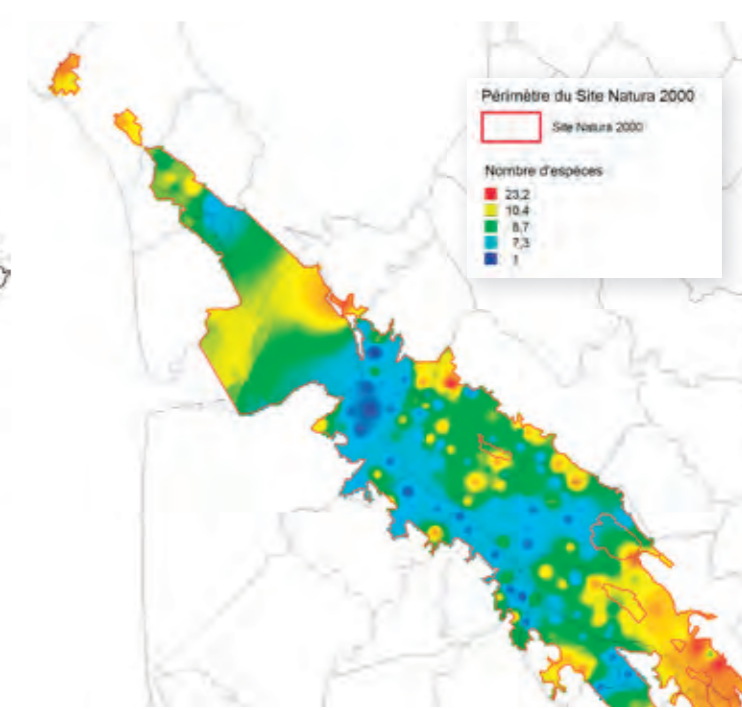
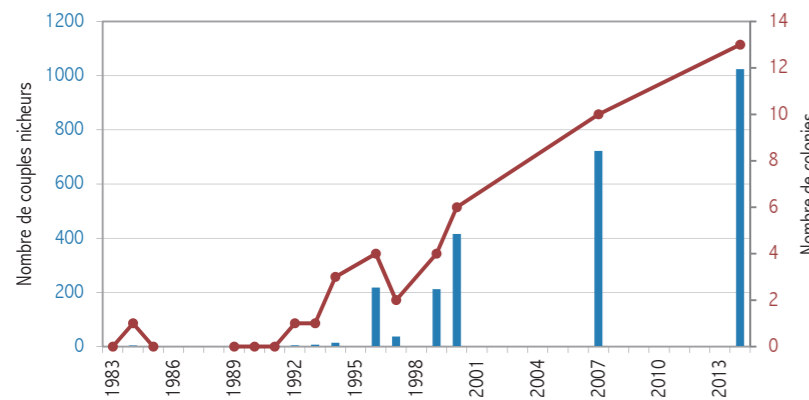




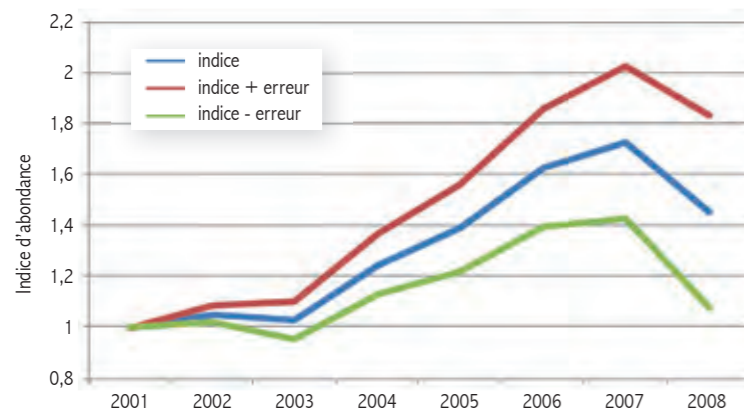
Photo Patrice Mariolan

▲ Le Busard des roseaux est étudié en Charente-Maritime depuis près de vingt ans par Christian Bavoux et Guy Burneleau.

▼ Évolution de la population de Héron garde-bœufs et du nombre de colonies de reproduction en Poitou-Charentes entre 1984 et 2014 (source LPO France et GODS).



▼ Courbe de tendance des populations de Huppe fasciée d'après le programme STOC.



l'ensemble du territoire européen, on peut ainsi suivre la dynamique de population des grèbes, Anatidés, limicoles, foulques et Laridés présents en hiver. En Poitou-Charentes, 27 sites fonctionnels sont suivis régulièrement où, en 2013, on a recensé 371 846 oiseaux de 84 espèces.

Des recensements nationaux réguliers sont aussi mis en œuvre dans la région pour dénombrer les couples nicheurs de groupes d'espèces : Ardéidés, Laridés, rapaces, pies-grièches, limicoles et Anatidés. Mais on parcourt aussi le Poitou-Charentes en hiver pour y compter les cormorans. Enfin, des sorties en bateau et en avion permettent de localiser et de recenser les rassemblements d'oiseaux marins au large des côtes charentaises.

À ces enquêtes plurispécifiques s'ajoutent des programmes de recherche plus ciblés pour suivre annuellement la répartition et les effectifs d'espèces patrimoniales comme l'Outarde canepetière, le Râle des genêts, la Cigogne blanche ou la Guifette noire. Des oiseaux dont l'installation engendre la controverse, tels que le Grand Cormoran ou l'Ibis sacré, requièrent la même attention. Enfin, plus irrégulièrement, des espèces comme le Corbeau freux, le Courlis cendré, le Bruant ortolan ou la Cigogne noire sont l'objet d'importantes campagnes de prospections nationales déclinées au niveau local.

### Le STOC, « c'est tendance »

Toutes ces études s'intéressent à des groupes d'espèces généralement localisées, parfois rares, mais il est aussi très important de collecter des informations sur les oiseaux les plus fréquents. C'est la fonction du programme national de Suivi temporel des oiseaux communs (STOC). Mis en œuvre depuis 2001 en Poitou-Charentes, il vise à dénombrer tous les oiseaux contactés dans le cadre d'un réseau de points d'écoute répartis sur l'ensemble du territoire régional et échantillonnés deux fois par an. À partir de l'ensemble des données obtenues on peut évaluer les variations spatiales et temporelles de l'abondance des populations nicheuses des espèces diurnes les plus répandues et les plus détectables. Environ 700 points d'écoute sont prospectés chaque année dans la région.

Le programme STOC est complété par un volet d'étude basé sur la capture, le baguage et la recapture des passereaux nicheurs qui fournit des informations sur le taux de natalité annuel des espèces les plus communes.

### De la bague au radar

Le but premier du baguage des oiseaux est la collecte d'informations sur les déplacements des espèces et leur durée de vie. En Poitou-Charentes, une vingtaine



Photo AZIMUT

▲ Le radar de la LPO à la recherche des oiseaux migrateurs en marais de Brouage.

de bagueurs diplômés marquent des dizaines de milliers d'oiseaux chaque année, essentiellement dans deux stations de capture, majeures au niveau national, l'une dans les marais de Gironde et l'autre près de la réserve naturelle de Moëze-Oléron.

Des programmes de marquage coloré, de suivi télé-métrique ou de pose de balises satellitaires fournissent de nombreuses informations détaillées complémentaires. Les espèces concernées en Poitou-Charentes par ces démarches vont de la Bernache cravant à l'Outarde canepetière en passant par les limicoles, les oiseaux marins et les rapaces.

Le suivi des migrateurs s'appuie aussi désormais sur l'utilisation de radars. Ces outils peuvent détecter la présence d'oiseaux à plusieurs kilomètres de distance et de mieux comprendre le fonctionnement du flux migratoire et les comportements de vol à haute altitude ou de nuit. En Poitou-Charentes, les radars sont notamment utilisés pour étudier les déplacements nocturnes des canards, de leurs zones de repos vers leurs sites d'alimentation, ainsi que le déplacement des migrateurs sur le site de comptage de la pointe de Chassiron (île d'Oléron), qui contribue au réseau Migration.

### Faire progresser la connaissance

Tous ces travaux scientifiques peuvent être menés par des passionnés, mais les programmes d'étude les plus lourds se font désormais en collaboration avec des organismes de recherche. Le Poitou-Charentes héberge des structures remarquables comme le Centre d'études biologiques de Chizé (Deux-Sèvres), spécialisé notamment dans l'évaluation des conséquences de l'intensification de l'agriculture sur la biodiversité et tout particulièrement sur l'Outarde canepetière, l'Œdicnème criard et le Busard cendré.



Photo Pascal Lavoué

▲ Le baguage des oiseaux, ici une Bécassine des marais, est un des divers moyens permettant d'étudier les déplacements des espèces.

Le laboratoire Littoral environnement et sociétés (LIENSS), de l'université de La Rochelle, travaille sur les questions d'utilisation de l'espace et de disponibilité alimentaire des estrans par rapport aux limicoles. Grâce aux travaux déjà menés ou en cours, on comprend mieux le mode de vie et les besoins écologiques du Bécasseau maubèche, de la Barge à queue noire, du Chevalier gambette ou du Courlis cendré.

Faut-il pour autant être titulaire d'une thèse pour faire progresser la connaissance ? Assurément non. Ainsi, grâce à des projets comme l'Observatoire des hirondelles ou l'enquête « Oiseaux des jardins », chacun peut participer et contribuer à l'amélioration des connaissances et à la protection des oiseaux du Poitou-Charentes.